CANDIDATURE DU PARTI OUVRIER EUROPEEN

ENERGIE NUCLEAIRE
contre MALTHUSIANISME

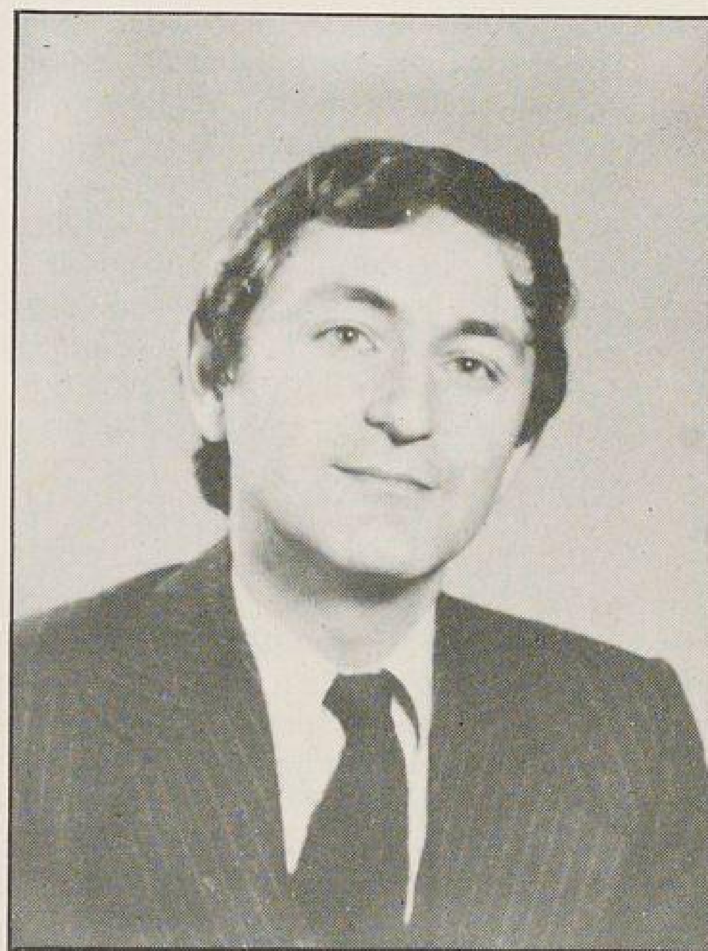
La France se trouve aujourd'hui plongée dans la plus grave crise économique de son histoire contemporaine. Face à cette situation, les mesures proposées par l'ensemble des partis politiques existants sont au mieux un catalogue de projets incompétents, au pire le résultat d'une entreprise de sabotage qui livrerait les ressources nationales aux intérêts financiers de la City de Londres et à leurs alliés de Wall Street. C'est dans ce vide que le Parti Ouvrier Européen, malgré ses très faibles moyens matériels, présente ma candidature et propose le programme compétent de la force de travail française, un programme permettant à la France de devenir le pivot d'un nouvel ordre économique mondial fondé sur l'idée de progrès.

Il revient en effet à la France d'intervenir sur la scène mondiale pour changer radicalement l'environnement de crise où nous sommes plongés. En coopération avec des pays à régimes sociaux différents mais luttant tous pour leurs intérêts vitaux, tels que l'Allemagne fédérale, l'U.R.S.S. et les pays exportateurs de pétrole, la France doit s'efforcer d'établir un nouveau système monétaire international gagé sur l'or, reposant sur l'émission de crédits massifs pour le développement et pour le développement seulement, et non plus soumis aux menées financières de la City de Londres et de Wall Street. Ce nouvel ordre économique mondial, impliquant l'annulation ou le gel des dettes spéculatives écrasant la production, doit assurer l'industrialisation du Tiers-monde et une véritable reprise dans le secteur avancé. Les crédits émis financeront en effet la croissance des exportations des pays développés et permettront d'amples transferts de technologie vers les pays en développement. Une fois balayés les obstacles financiers et monétaires s'opposant à l'expansion industrielle et agricole globale, pourra s'ouvrir une période de croissance économique sans précédent.

L'assise nationale sans laquelle une telle politique internationale ne pourra jamais être mise en œuvre est la suivante :

1) Une expansion massive des forces productives qui utilisent des techniques de pointe et un essor immédiat de la recherche scientifique ;

2) Un niveau de vie et un niveau d'éducation suffisamment élevés pour que savants, ingénieurs et travailleurs en général puissent créer et faire fonctionner un outil de production en perfectionnement continu.



Jacques CHEMINADE
36 ans - Fonctionnaire
Candidat du P.O.E.
dans la 25ème circonscription de Paris

Suppléant :
Claude ALBERT, *journaliste*
Déléguée du P.O.E.

LE CHOIX NUCLÉAIRE

L'expression concrète de notre engagement est le développement de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. En effet, l'expansion nécessaire des forces productives ne peut être obtenue de manière durable qu'à travers l'emploi des techniques les plus avancées susceptibles de fournir des quantités croissantes d'énergie au coût le plus bas. Sans le surplus dégagé par des flux énergétiques croissants, il ne peut y avoir de croissance économique, et sans taux de croissance de plus en plus élevé, il ne peut y avoir que dépérissement. Or, il est prouvé que l'énergie nucléaire est le moyen scientifique le plus efficace pour fournir ce surplus. **C'est bien pourquoi la candidature du P.O.E. sera celle de l'énergie nucléaire,** en tant que seul moyen concret de rendre efficace la lutte contre l'austérité malthusienne et la crise économique.

Le nucléaire, et en particulier la fusion thermonucléaire contrôlée, devant permettre la fourniture d'une énergie sûre à coût minime et en quantité quasi-inépuisable à l'horizon de l'an 2000, la logique même de la croissance économique débouchant sur le nucléaire veut que l'ensemble des autres moyens de production d'énergie rentable soient immédiatement mobilisés à une capacité de production maximum. Un programme énergétique compétent doit ainsi mettre en ligne, dans un processus au cours duquel chaque technique existante étaye la technique de pointe à venir, les combustibles fossiles, la fission nucléaire, les surrégénérateurs à fission et les hybrides fission-fusion, pour finalement aboutir à l'utilisation massive de la fusion. Ceci exige en particulier que le programme français du surrégénérateur Super-Phénix soit considéré comme une priorité absolue.

Une économie « nucléaire » aurait un effet d'irradiation à travers tout l'appareil de production, et notamment dans les secteurs actuellement les plus touchés par la crise, comme les chantiers navals, la machine-outil, la sidérurgie et l'aéronautique. Non seulement ce développement du nucléaire résoudrait le problème du chômage, mais nous aurions à faire face immédiatement à une pénurie importante de travail qualifié.

LE PARTI BRITANNIQUE

Toutefois, une politique du nucléaire se heurte sur le plan intérieur à tous les ennemis de la croissance, qui se font ainsi les complices des intérêts financiers opérant depuis Londres et New-York contre l'intérêt général des nations, et de la France en particulier, et les représentants d'un « Parti britannique » malthusien.

La candidature du Parti Ouvrier Européen a précisément pour but de dénoncer les intérêts monétaristes qui manipulent et organisent la campagne « écologiste » anti-nucléaire et répandent l'idée absurde de croissance « zéro » ou « douce » afin de sauver leurs intérêts spéculatifs au prix de l'industrie et de la force de travail. Au premier rang de ces intérêts, se situe en France la direction du Parti Socialiste – aujourd'hui le parti du moratoire nucléaire et de la « dépénalisation » (prolifération) de la consommation de drogue, le parti des promesses de « redistribution » du revenu national provocatrices puisque ne reposant pas sur la création d'un surplus économique –.

Les « engagements sociaux » du P.S. seraient donnés d'une main – sous forme de ressources prélevées sur les capacités productives du secteur public industriel et privé – pour être vite plus que repris de l'autre, sous forme d'une expropriation inflationniste au profit des intérêts financiers anglo-américains.

A la direction du P.S., font pendant dans la majorité, les promoteurs d'un « redistributionnisme » sans surplus (Servan-Schreiber) et du travail manuel aux Français (Stoléru), qui œuvrent au départ de travailleurs étrangers que nous devrions au contraire accueillir et former dans un contexte général de croissance économique.

Quant à l'austérité déflationniste du gouvernement actuel, elle n'est que l'autre voie aboutissant aux mêmes résultats catastrophiques pour les travailleurs et l'appareil de production que l'inflation de M. Mitterrand.

DES MESURES DE SALUT PUBLIC

Contre ces ennemis de la croissance, des mesures de salut public doivent être immédiatement prises. Les armes suivantes doivent être utilisées en priorité pour briser leur influence à la racine :

- L'assainissement des scandaleux marchés de l'immobilier et de l'industrie alimentaire, dont ces intérêts se nourrissent sur le dos des travailleurs et de l'industrie. En particulier, il doit être créé un Office National du Logement qui liquide la part spéculative des opérations immobilières et ramène les locations de logements à des prix correspondant au coût réel de la construction. Un F 5 dans Paris devrait ainsi être loué à un prix approximatif de 250 francs par mois.
- Le regroupement, la réorientation et la réelle nationalisation de la politique du crédit. Un Conseil National du Crédit ayant pouvoir de décision et composé de représentants des travailleurs, de l'État et de l'industrie, doit orienter la politique nationale de crédit, exclusivement en fonction de critères industriels. Une Caisse Nationale de l'Énergie doit être créée pour financer le programme nucléaire, grâce notamment aux fonds dégagés par l'assainissement du marché immobilier et à l'émission d'un emprunt à long terme et à faible taux d'intérêt garanti-or.
- L'utilisation des nationalisations non en vertu d'un catalogue pré-établi mais comme force de frappe contre tous les intérêts qui tenteraient de saboter le programme de développement industriel fondé sur le nucléaire.

LA VOIE HUMANISTE

La seule voie de la guérison est la rupture avec l'ordre monétariste que nous proposons ici. Il ne s'agit pas d'une déclaration électorale ou d'une affirmation tirée de quelque ouvrage poussiéreux. Il s'agit du produit de la longue lutte des forces humanistes dont le Parti Ouvrier Européen est l'héritier, contre l'empirisme étouffant de leurs ennemis. Le développement de l'espèce humaine est en effet l'histoire de la croissance du surplus social général, universel – et c'est sur ce point de référence crucial que se fonde le programme du P.O.E., non sur une somme d'intérêts particuliers.

Face aux Bardi, Peruzzi, Fugger, face aux banquiers d'Anvers, d'Amsterdam et de Londres, des humanistes se sont dressés, leur opposant une conception toujours plus développée de la distinction fondamentale entre l'homme et l'animal, la capacité à transformer délibérément l'univers. Avicenne, Abélard, Erasme, Descartes, Leibniz, Benjamin Franklin et Karl Marx ont offert à la société les moyens d'une pratique toujours plus humaine, imprimant avec chacune de leurs contributions individuelles un élan toujours renouvelé à ce courant épistémologique humaniste d'où est issu le Parti Ouvrier. Et aux Fugger d'autrefois, se sont substitués les intérêts financiers du « Parti britannique » qui perpétuent la même politique bestiale de préférence pour la liquidité.

Héritier de la tradition humaniste, le Parti Ouvrier Européen définit l'homme par son pouvoir de maîtriser les lois fondamentales de l'univers à travers ses découvertes scientifiques créatrices, et non à travers des « désirs » ou des « besoins » donnés comme éléments d'une « nature humaine » fixe. Cette conception humaniste de l'homme exclut les divagations abstraites de « l'existentialisme » et la récitation de catéchismes morts ; elle exige des preuves. L'homme prouve en effet la réalité de son pouvoir créateur et la vérité de sa connaissance scientifique en modifiant le mode de production de ses moyens d'existence, de telle sorte que soit accru le montant d'énergie alloué à chaque être humain en termes de production et de consommation, et que cet accroissement permette à chacun de développer ses pouvoirs créateurs pour faire de nouvelles découvertes scientifiques au-delà de capacités mentales antérieurement assujetties à des conditions techniques plus primitives.

Voter pour le P.O.E., c'est faire de cette conception une politique concrète.

Jacques CHEMINADE

Imp. AIDPRESS - 92600 ASNIERES

Votez pour le P.O.E., votez

pour l'énergie nucléaire !

Procurez-vous le **Programme** du P.O.E. en vous adressant au :

PARTI OUVRIER EUROPÉEN
19, rue Nollet
75017 PARIS - Tél. 292.02.52 et 292.02.34